

Aux fondements de la pensée de Raymond Abellio

par Jean-Charles Roux

Résumé

*« Heureux celui qui était déjà,
avant d'exister... »*
(Évangile selon Thomas, Logion n° 19)

S'intéresser aux fondements de la pensée de Raymond Abellio c'est prendre en compte, comme il le fait lui-même dans son autobiographie, les petits faits vécus comme les épisodes souvent longs et pénibles de sa jeunesse qui ont constitué la première partie de sa vie, car tous ceux-ci gagneront une signification prémonitoire, sinon préparatoire pour une autre vision des choses, lorsque plus tard, aux abords de la quarantaine, il connaîtra sa « seconde naissance ».

L'exposé que je vais présenter examinera dans un premier temps quelques souvenirs de jeunesse porteurs de cette énergie qui le conduira à devenir ingénieur et homme politique sous le Front Populaire et sous l'occupation allemande, puis à se convertir à la philosophie de la gnose jusqu'à son dernier jour.

Sa « seconde naissance » à caractère spirituel lui fera prendre en compte les fondements de la pensée occidentale qui reconnaissent de lointaines racines d'origine juive et grecque. L'aboutissement en sera, de nos jours, l'émergence de la phénoménologie génétique, pure « géométrie du vécu ».

Cette vision des choses, chez Raymond Abellio, n'est pas seulement une vision intellectuelle de la réalité, elle débouche chez lui sur cette forme de perception qualifiée d'initiatique, l'état jubilatoire de l'individu accédant au monde dans une dimension supérieure, l'état de transfiguration.
